

Depuis la fin des années 40, le GATT a permis dans une bonne mesure d'abaisser les barrières commerciales. C'est ainsi que la huitième série de négociations commerciales menée sous son égide vient de s'ouvrir en Uruguay. Mais les difficultés économiques des années 80, sur lesquelles se penche aujourd'hui le GATT, sont venues compliquer encore davantage la recherche d'une libéralisation des échanges à l'échelle mondiale.

Les forces protectionnistes et les restrictions au commerce sont de plus en plus manifestes dans bon nombre de pays aujourd'hui. D'aucuns, qui font valoir un volume d'importations ou encore des déficits commerciaux de plus en plus élevés, préconisent l'application vigoureuse de mesures protectionnistes. Peut-être ne se souviennent-ils pas que ce remède avait failli être létal dans les années 30.

Peut-être aussi n'ont-ils pas compris que toutes les nations commerçantes ont vu leurs richesses et leur prospérité augmenter du fait de l'accroissement énorme du volume des échanges commerciaux dans le monde au cours des quatre dernières décennies.

Les fortes pressions protectionnistes qui secouent le système commercial mondial n'ont hélas pas épargné les relations entre le Canada et les États-Unis. D'une certaine façon, il n'y a guère lieu de s'en étonner. Nos deux pays ont développé entre eux la plus vaste relation économique bilatérale au monde. Le commerce canado-américain de biens et de services dépasse aujourd'hui 145 milliards \$ US par année. Chaque pays est, pour l'autre, le plus important débouché pour les exportations. Des particuliers et des entreprises du Canada concluent chaque année avec des partenaires américains des millions de transactions, qu'il s'agisse de l'achat et de la vente de biens, des opérations financières en pleine expansion ou encore des échanges touristiques fort nombreux entre les deux pays, pour ne citer que quelques exemples.

En outre, nos échanges commerciaux se sont rapidement développés ces dernières années. Des milliards de dollars d'investissements y sont étroitement liés. En un mot, les liens entre les entreprises canadiennes et américaines sont extrêmement complexes.

C'est précisément du fait de ces liens étroits entre le Canada et les États-Unis que les dirigeants du milieu des affaires des deux pays devraient s'inquiéter de cette tendance au protectionnisme. À l'évidence, l'enjeu pour le milieu des affaires est énorme.